AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86-22-75 - 86-24-35

ABONNEMENT ANNUEL
50,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BLP 23-10-75 99087

16 Octobre 1975 - Bulletin Technique n° 51

LES TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

SUR PECHERS ET NECTARINES

En l'absence de chancres à fusicoccum, un traitement doit être appliqué lorsque la chute des feuilles atteint 80 - 90 %. Utiliser un produit cuprique, parfaitement neutralisé, à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau.

Ce traitement est destiné à combattre le coryneum et d'éventuelles affections bactériennes dont une des voies de pénétration est constituée par les plaies d'abcision foliaire au moment de la chute des feuilles.

En présence de chancres à fusicoccum, préférer un ou deux traitements avec une spécialité commerciale à base de captane, le premier traitement étant à effectuer dès à présent, le second à la fin de la chute des feuilles.

Eviter à cette époque l'emploi de thirame ou de zirame, susceptibles de provoquer l'apparition de nécroses hivernales.

SUR POMMIERS

1°) Les chancres à nectria sont fréquents sur certaines variétés américaines rouges ; Nous rappelons que l'infection se produit en particulier par les cicatrices foliaires au moment de la défeuillaison, Cette infection ne se produit que par temps de pluie et reste possible pendant 3 à 4 semaines après la chute des feuilles.

En conséquence, dans les vergers sensibles, appliquer un traitement cuprique à 500 g de cuivre métal, de préférence sous forme de bouillie bordelaise dès la première pluie observée après le début de la chute des feuilles de la base des rameaux d'un an.

Ce traitement est à renouveler lorsque 50 % des feuilles sont tombées.

2°) Dans les rares vergers où des erreurs de traitement en cours de saison ont permis un développement important de tavelure, la diminution de l'inoculum pour le printemps prochain peut être obtenue en assurant la destruction des périthèces en voie de formation dans les feuilles.

A cet effet appliquer dès à présent une pulvérisation fongicide soignée avec une des matières actives ci-dessous :

- bénomyl (Benlate) à 50 g de matière active/hl
- carbendazim (Bavistine) à 50 g de matière active/hl
- méthylthiophanate (Pelt 44) à 50 g de matière active/hl

.../...

Pour avoir un maximum d'efficacité, ce traitement doit être abondant. Il importe de bien mouiller le feuillage encore sur les arbres ainsi que les feuilles déjà tombées.

Une pulvérisation d'urée à 5 kg par hectolitre d'eau, provoquant une décomposition rapide des feuilles permet également de diminuer l'importance de l'inoculum au printemps suivant.

Nous insistons cependant sur le fait que ce traitement d'automne ne peut avoir qu'une action partielle. En aucun cas, il ne permettra à l'arboriculteur de se dispenser de certains traitements contre la tavelure au printemps prochain. Nous conseillons son application uniquement dans les vergers très atteints par la tavelure afin d'assainir la situation.

SUR POIRIERS

Le traitement conseillé sur pommiers pour lutter contre la tavelure est valable, dans les mêmes conditions, sur poiriers.

SUR NOYERS

La Station de bactériologie de l'I.N.R.A. à ANGERS nous a communiqué récemment certains résultats de ses travaux sur la bactériose du noyer. Parmi ceux-ci il faut retenir particulièrement les deux observations suivantes :

1°) La bactérie ne pénètrerait pas par les cicatrices d'abcission foliaire au moment de la chute des feuilles.

2°) Les bactéries présentes sur le feuillage pendant toute la durée de la végétation, disparaissent au cours de l'hiver. Seul subsiste donc au moment du débourrement un inoculum constitué des bactéries présentes dans les chatons et les bourgeons.

En conséquence, l'intérêt d'un traitement cuprique à la chute des feuilles n'est pas évident et il semble préférable d'effectuer un traitement supplémentaire précoce au débourrement pour diminuer l'inoculum au moment où la sensibilité du noyer aux infections rend dangereuse la présence des bactéries.

INFORMATION SUR LE FEU BACTERIEN DU POIRIER

Le feu bactérien est une maladie redoutable du poirier. Elle n'existe pas dans notre région mais son installation dans le Sud-Ouest aurait des conséquences catastrophiques en raison des conditions climatiques particulièrement favorables à la multiplication de cette bactérie.

C'est pourquoi nous mettons en garde les arboriculteurs et les pépiniéristes contre les importations de végétaux sensibles au feu bactérien à partir de la Belgique et de la Hollande. En effet, dans ces deux pays, la maladie limitée jusqu'à l'an dernier grâce à des mesures phytosanitaires sévères, a pris une sérieuse extension en 1975, et il parait difficile d'y enrayer maintenant son développement.

Les plantes hôtes du feu bactérien sont les suivantes : poirier, pommier, cognassier, cotoneaster, aubépine, pyracantha, sorbier, stranvésia.

L'Ingénieur en chef d'agronomie et
l'Ingénieur des Travaux agricoles,
chargés des avertissements Agricoles
J. TOUZEAU P. TISSE

L'Ingénieur en Chef d'agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUTAINE"
M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX - Directeur-Gérant : P. JOURNET